

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

26<sup>ème</sup> année - N°5149 - Vendredi 26 Juin 2026 - Prix : 200 Fc

PATRIMOINE CULTUREL :

## ALIPH et l'UNESCO inspectent les sites candidats



### ANNONCE IMMOBILIERE

Particulier vend 5 parcelles de terrain immatriculées aux Comores.

Mitsamiouli Iralédjou à 4 min à pied de la plage de Maloudja :  
541m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Mitsamiouli Galawa à 200m du NAYA LODGE, à 2 min à pied de la plage de Galawa beach :  
1.500m<sup>2</sup> - 60€/m<sup>2</sup>

Dzahani la Tsidje dans les hauteurs de Moroni et vue panoramique sur l'océan.  
-> 1.200m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup> / -> 2.492m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Mohéli Nioumachoua en face des Îlots classés au patrimoine mondial et mitoyenne du Laka-Lodge :  
4.000m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Contact whatsapp : +269 333 21 02

### 10 Muharam 1447

Prières aux heures officielles

Du 26 au 30 Juin 2026

**Lever du soleil:**

06h 26mn

**Coucher du soleil:**

17h 51mn

Fadjr : 05h 13mn

Dhouhr : 12h 12mn

Ansr : 15h 07mn

Maghrib : 17h 55mn

Incha : 19h 09mn



## CONSTRUIRE AUTREMENT :

# Une unité de fabrication de briques en terre stabilisée à Mohéli

*Le projet Bundo la Malezi (BLM), en partenariat avec l'Agence nationale pour l'habitat et l'Agence française de développement (AFD), et sous la coordination du Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme chargé des Affaires foncières et du Transport terrestre, ainsi que du Ministère de l'Éducation a lancé, le 22 juin à Mohéli, une unité de production de briques en terre stabilisée.*

Le projet Bundo la Malezi (BLM) poursuit son déploiement à Mohéli avec le lancement d'une unité de production de briques en terre stabilisée. Cette nouvelle infrastructure s'inscrit dans une démarche visant à renforcer la construction et la réhabilitation des établissements scolaires à travers l'utilisation de matériaux

locaux et durables. Mis en œuvre en partenariat avec l'Agence nationale pour l'habitat (ANH) et l'Agence française de développement (AFD), le programme est coordonné par le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Urbanisme, des Affaires foncières et du Transport terrestre, en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale. Au-delà de la simple production de matériaux de construction, cette initiative ambitionne de transformer les pratiques du secteur en privilégiant l'utilisation de la terre locale.

Une approche qui permet non seulement de réduire les coûts de construction, mais également de limiter l'impact environnemental tout en améliorant le confort thermique des bâtiments. Lors de la cérémonie de lancement, le directeur général de l'Agence nationale pour l'habitat, Youssouf Soidiki



Halidi, a rappelé que cette initiative s'inscrit dans la vision du président de l'Union visant à renforcer le secteur éducatif à travers des infrastructures adaptées aux besoins du pays. Selon lui, plusieurs bâtiments ont déjà été construits ou réhabilités dans le cadre du programme. Il a

également souligné que le recours aux briques en terre stabilisée permettra de proposer des matériaux à moindre coût pour les citoyens tout en réduisant la chaleur à l'intérieur des bâtiments.

Pour sa part, le coordonnateur du programme Bundo la Malezi,

Nouridine Bourhani, a insisté sur la volonté de valoriser les ressources locales. Il a annoncé qu'une formation de trois semaines sera dispensée aux agents de l'Agence nationale pour l'habitat afin de maîtriser les techniques de fabrication et d'utilisation de ces briques. Des sessions de formation seront également organisées au profit des ingénieurs et des maçons. À travers cette initiative, les partenaires du projet entendent promouvoir des écoles plus écologiques, plus économiques et mieux adaptées au contexte comorien. Le programme devrait également contribuer à la création d'emplois et au renforcement des capacités locales, tout en soutenant une vision de développement durable et inclusif pour l'île de Mohéli.

Riwad

## COMMUNICATION :

## Yas Comores lance ses offres illimitées dès le 30 juin

*Yas Comores s'apprête à franchir une nouvelle étape dans le développement de ses services. Lors d'une conférence de presse organisée ce jeudi 25 juin à Moroni, l'opérateur a annoncé le lancement, à compter du 30 juin, de nouvelles offres internet illimitées. Cette initiative intervient dans un contexte de forte croissance des usages numériques et d'une demande accrue en connectivité.*

Cette orientation stratégique intervient alors que la consommation de données connaît une croissance soutenue. « Dans un contexte marqué par l'essor des usages numériques et la montée en puissance des smartphones et d'applications toujours plus consommatrices de données, la consommation de data connaît une hausse significative ces dernières années », lit-on dans le communiqué. Face à cette réalité, l'opérateur entend adapter ses offres. « Afin de répondre aux besoins croissants en connectivité, Yas Comores annonce le lancement prochain d'offres illimitées compétitives le 30 juin, conçues pour accompagner tous les usages, qu'ils soient personnels ou

professionnels », précise le document. Ces nouvelles offres visent à améliorer concrètement l'expérience des utilisateurs. « Ces nouvelles offres permettront aux abonnés de bénéficier d'une expérience fluide, sans contrainte, adaptée à un environnement toujours plus connecté », lit-on.

Au-delà de l'illimité, Yas Comores met en avant une stratégie globale axée sur la transparence et la proximité avec ses clients. « Yas Comores réaffirme son engagement pour une connectivité transparente, accessible à tous et toujours plus performante à l'ère du digital », souligne le communiqué. Dans cette logique, l'opérateur annonce plusieurs mesures pour mieux encadrer la consommation de data. « Yas Comores met en place actuellement des solutions concrètes pour améliorer le suivi de la consommation, notamment avec des notifications transparentes permettant d'informer en temps réel sur l'usage de la data », lit-on. Les abonnés pourront également suivre leur consommation via l'application dédiée. « Les clients pourront également suivre leur consommation directement via YasApp, en toute simplicité d'ici la fin de l'été ».

Pour accompagner les utilisateurs, des outils pédagogiques sont également déployés. « Plusieurs tutoriels ont été créés pour optimiser l'usage et maîtriser la consommation », indique le communiqué, rappelant que certaines pratiques, comme la restriction des sauvegardes au Wi-Fi, permettent d'économiser des gigas. Par ailleurs, Yas Comores insiste sur le positionnement de ses tarifs. « Nous tenons à rappeler que le prix de l'internet aux Comores se situe dans la moyenne des pays d'Afrique subsaharienne et que nous respectons les prix planchers fixés par le régulateur », lit-on. Si l'illimité mobile constitue une avancée majeure, l'opérateur rappelle toutefois les limites liées à certains usages. « Il est également important de souligner

que les usages les plus intensifs en data sont mieux adaptés à des solutions d'internet fixe, garantissant stabilité et performance », précise le communiqué, évoquant notamment la fibre, Dagonet et les offres box.


En parallèle, Yas Comores poursuit sa transformation digitale. « Depuis 2022, nous accompagnons l'accès à internet par le bonus Hidaya en partenariat avec MVola jusqu'à 100% », indique le texte, soulignant également les fonctionnalités de YasApp pour acheter des offres et suivre ses soldes. L'opérateur renforce également ses services à l'international. « Nos abonnés peuvent déjà profiter de la 4G et de la 5G à Madagascar et en Tanzanie ... et d'autres destinations seront bientôt ouvertes », lit-on. Yas Comores mise sur son engagement

sociétal. « Fidèle à son rôle d'acteur engagé, Yas Comores célébrera l'Indépendance des Comores en organisant un grand concert le 6 juillet 2026 », précise le communiqué.


À travers ces annonces, l'opérateur affiche clairement ses ambitions : « promouvoir une connectivité accessible et performante, garantir une transparence dans l'utilisation de la data et proposer des solutions innovantes adaptées aux besoins du marché », tout en renforçant la proximité avec ses clients. Le 30 juin prochain pourrait marquer un tournant pour les abonnés, avec l'arrivée d'une offre illimitée très attendue dans un marché en pleine mutation.

Mohamed Ali Nasra





**Union des Comores**  
Unité – Solidarité – Développement



**SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ DES COMORES**  
**COMMUNIQUÉ**

À l'attention des abonnés de la SONELEC

La Société Nationale de l'Électricité des Comores informe son aimable clientèle que, suite à des contraintes techniques liées au réseau informatique, les opérations de recharge des compteurs prépayés de type PP1 ne pourront désormais s'effectuer qu'auprès de l'agence SONELEC de Volo-Volo, à compter du 16 juin 2026.

Les abonnés concernés sont priés de se présenter munis de leur numéro de compteur ou de tout document permet-

tant leur identification, afin de faciliter leur prise en charge et d'assurer un traitement rapide de leurs demandes.

Cette mesure provisoire vise à garantir la continuité du service et le bon déroulement des opérations de recharge dans les meilleures conditions.

La SONELEC remercie l'ensemble de ses abonnés pour leur compréhension et leur collaboration, et présente ses sincères excuses pour les désagréments occasionnés.

**La Direction Générale**

## PATRIMOINE CULTUREL :

## ALIPH et l'UNESCO inspectent les sites candidats au patrimoine mondial

Mercredi 24 juin, la fondation ALIPH et l'UNESCO ont effectué une visite des principaux sites patrimoniaux de trois villes de la Grande-Comore : Ntsoudjini, Itsandra et Iconi. Cette mission vise à évaluer l'état de conservation de ces sites avant l'examen de leur candidature à l'inscription au patrimoine mondial. Une étape décisive est attendue le 25 juillet prochain en Corée du Sud, où se tiendra la session officielle chargée de statuer sur leur inscription.

À Iconi, hommes et femmes vêtus de tenues traditionnelles ont formé un cortège pour accueillir la délégation. Les femmes, parées de leurs saharis et soubayas colorés ainsi que de leurs bijoux en or, marchaient aux côtés des hommes habillés en tenues traditionnelles de grand mariage. Des chants et danses traditionnels, exécutés par des jeunes de la ville, ont également marqué l'accueil réservé aux

représentants d'ALIPH et de l'UNESCO. À leur arrivée, les visiteurs ont emprunté le passage historique de Fugoni, un lieu emblématique de la vieille ville. Cette porte sacrée était autrefois utilisée par les rois et les sultans d'Iconi. Selon la tradition, les guerriers l'empruntaient pour partir au combat et revenaient par cette même porte après leurs victoires. Considérée comme un symbole de protection et de prospérité, elle constitue aujourd'hui l'un des patrimoines historiques les plus importants de la cité.

La visite s'est poursuivie à travers les différents quartiers anciens d'Iconi. Le palais royal Kaphviri Djéwé, ancienne résidence de plusieurs souverains, a constitué la dernière étape du parcours. Au nom de la fondation ALIPH, son directeur exécutif, Valéry Freland, s'est adressé à la population : « Vous êtes le patrimoine. Vos tenues traditionnelles constituent un patrimoine immatériel. Votre mémoire, vos gestes, vos chants

et des lieux comme Fugoni donnent toute leur valeur à ces sites. ALIPH est là pour protéger ce patrimoine vivant, car sans vous, il n'y a pas de patrimoine. Nous protégeons pour transmettre. Cette mission, menée avec l'UNESCO et les médias, permet d'évaluer précisément l'état de conservation des sites avant leur inscription. Les échanges avec la population d'Iconi sont essentiels pour élaborer un plan de sauvegarde durable. Le 25 juillet, en Corée du Sud, nous présenterons ces éléments afin que la communauté internationale reconnaisse la valeur universelle exceptionnelle de vos sultanats. »

Le maire de Bambao ya Boini, Ali Nahouza, a également salué cette étape importante : « Protéger et partager son héritage, porter son histoire vers le patrimoine mondial, tel est le sens de cette visite. Iconi porte plusieurs siècles d'histoire. Le 25 juillet, en Corée du Sud, nous franchirons une étape décisive pour que le monde reconnaisse ce

que nous vivons chaque jour dans notre archipel », a-t-il déclaré sous les applaudissements. De son côté, Abdillah Saïd Soilihi, notable de la vieille ville d'Iconi, a rappelé la portée symbolique de Fugoni : « Fugoni n'est pas qu'une simple porte. C'est la mémoire des rois, des guerriers et de la protection. Faire passer nos hôtes par Fugoni, c'est leur montrer l'âme d'Iconi. » Il a également souligné le long travail accompli pour la valorisation du patrimoine comorien : « Cela fait 24 ans que nous œuvrons ensemble pour faire connaître et valoriser nos sites historiques auprès de l'UNESCO. Aujourd'hui, nos efforts commencent à porter leurs fruits. »

Yivick Roben, porteur du projet d'école des métiers dédiée à la transmission des savoir-faire patrimoniaux, a insisté sur l'urgence de préserver certains bâtiments historiques. « Nous travaillons sur les métiers de la maçonnerie dans toute leur dimension, avec une

attention particulière aux techniques traditionnelles comoriennes. Il y a urgence à intervenir sur plusieurs édifices. Il faut déterminer ce qui peut être conservé et ce qui doit être restauré », a-t-il expliqué.

Selon lui, certains bâtiments sont aujourd'hui menacés d'effondrement. « Notre rôle sera d'accompagner les Comores afin qu'elles développent leur propre expertise et leur autonomie dans la préservation de leur patrimoine. Nous voulons transmettre les savoir-faire, montrer la beauté de ces métiers et offrir aux jeunes une véritable perspective d'avenir tout en contribuant à la sauvegarde de ce patrimoine exceptionnel », a-t-il conclu. Le rendez-vous est fixé au 25 juillet prochain en Corée du Sud, où une étape décisive sera franchie dans le processus de reconnaissance internationale des sultanats historiques des Comores.

El-Aniou Fatima

## COMMUNICATION-INTERNET :

## Un collectif de consommateurs appelle à une journée sans recharge

Excédés par des tarifs parmi les plus élevés de la région pour un service jugé médiocre, les consommateurs ripostent depuis un moment via les réseaux sociaux. L'ACTIC, aux côtés des médias, des influenceurs, de la société civile et des citoyens, lance une journée nationale sans recharge le 1er juillet prochain. L'objectif est d'exprimer le mécontentement face au coût des communications et à la rapidité avec laquelle les forfaits « semblent abusivement être consommés », alors que beaucoup d'utilisateurs dénoncent des crédits qui s'épuisent « anormalement vite ».

Le diagnostic ne fait plus débat. L'ANRTIC a confirmé la mauvaise qualité des ser-

vices, alors que Yas et Comores Télécom maintiennent des prix jugés étouffants. Malgré les alertes, régulateur et opérateurs ont choisi le silence. Avec les médias, influenceurs et société civile, l'ACTIC dit stop. La fronde s'organise et semble prendre une tournure nationale. Le 1er juillet sera donc une journée morte : zéro achat de crédit data, ni Yas ni Huri, pendant 24 heures. Un geste simple pour couper le flux financier et faire entendre la colère. Hamidou Mhoma, président de l'association des consommateurs des technologies de l'information et de la communication, place l'initiative dans une démarche organisée, donnant au boycott une voix capable de mobiliser et de faire pression sur les opérateurs. « Que les opérateurs et le régulateur ne s'y trompent pas :

le 1er juillet n'est qu'un avertissement. C'est le niveau 1 de notre mobilisation. Si les tarifs ne baissent pas et que la qualité n'est pas au rendez-vous, nous activerons immédiatement un plan d'intensification progressive qui touchera durablement leur modèle économique. "Cette journée de boycott n'est pas un feu de paille, c'est le début du blocus. Si rien ne bouge, nous intensifierons », prévient-il.

En effet, l'escalade est prête, bien préparée. Extension du boycott à tout le week-end. Désabonnement d'un mois des offres premium comme FTTH, Furaha Net et Dagonet. Offensive numérique avec notation à une étoile des applis sur Play Store et App Store, et e-bashing organisé sur les pages. Enfin,

action juridique devant la Commission de la concurrence pour non-respect des licences. Pour rappel, l'ANRTIC, qui est censé être le régulateur du marché, intervenir et jouer le rôle d'arbitre, a pourtant choisi de fixer des tarifs planchers et a fait retirer les offres illimitées Huri Intense à 10 000 francs et Huri Champion à 15 000 francs. Dans un pays où le pouvoir d'achat reste faible, cette politique supprime les soupapes low-cost, rendant chaque recharge difficile. Sachant que ce n'est pas le prix facial qui compte, mais le prix ressenti. Les usagers ressentent les tarifs des deux opérateurs comme prohibitifs.

Oumouri Djahi, fonctionnaire, l'explique bien : « Avec un SMIC à 55 000 KMF, déboursier 10 000

francs pour un seul forfait qui ne dure même pas 3 semaines représente près d'un cinquième du revenu mensuel d'un travailleur, ce qui transforme chaque recharge en choix douloureux entre communiquer et survivre. N'en parlons plus de ceux qui rechargent deux ou trois fois avec les forfaits de 1000 et 2000 francs. » Le consommateur entend rappeler une évidence : c'est lui le patron. Le 1er juillet, pas un franc ne partira vers la data tant que les opérateurs n'écouteront pas. Pour l'heure, aucun opérateur n'a répondu publiquement.

Hamdi Abdillahi Rahilie

## PÉNURIE DE CARBURANT :

## Les automobilistes étouffent dans les files d'attente

Les stations-service de Bonzami et de Malouzini, comme toutes celles de la capitale, sont prises d'assaut. Depuis plusieurs jours, automobilistes, taximen, chauffeurs de bus et transporteurs de marchandises patientent pendant des heures dans l'espoir de faire le plein ou d'obtenir quelques litres de carburant.

Dès les premières heures de la journée, les files de véhicules s'étirent sur plusieurs centaines de mètres. À Bonzami, elles dépassent même l'école privée Le Gymnase. Pare-chocs contre pare-chocs, les voitures occupent les deux côtés de la chaussée, transformant les rues en vastes parkings à ciel ouvert. Depuis lundi, l'approvisionnement des stations-service

se fait de manière irrégulière. À chaque arrivée d'un camion-citerne, des dizaines de véhicules convergent vers les pompes, provoquant d'importants embouteillages. Sur place, les usagers tentent de s'organiser eux-mêmes afin de maintenir un semblant d'ordre dans les files d'attente. La chaleur et la pluie rendent l'épreuve encore plus difficile. Les chauffeurs patientent pendant des heures, parfois toute une nuit. Certains dorment dans leur véhicule, tandis que d'autres rentrent chez eux avant de revenir le lendemain pour conserver leur place.

« Depuis mardi à 13 heures, je suis dans cette file. Lundi soir, j'ai laissé ma voiture ici et je suis rentré à Oichili. Ce matin, je suis revenu vers 8 heures avec l'espoir de trouver du carburant. Heureusement, les autres chauffeurs surveillent les véhicules », témoigne Saandi Ibrahima. Même constat chez de nombreux conducteurs rencontrés

sur place. Plusieurs affirment avoir fait le tour de différentes stations-service avant de rejoindre Bonzami ou Malouzini, jugées plus susceptibles d'être ravitaillées. « C'est une situation catastrophique. Au lieu d'aller travailler, nous passons nos journées à chercher du carburant », déplore un habitant de Moroni rencontré dans la file d'attente.

À Malouzini, le tableau est identique. Mercredi 24 juin, bus, taxis et camions de marchandises s'alignent sur plusieurs rangées. Les moteurs s'éteignent puis se rallument au gré de l'avancée des files. Les chauffeurs s'abritent comme ils peuvent, une bouteille d'eau ou une serviette à la main pour supporter la chaleur. La solidarité s'organise également entre collègues. Certains chauffeurs prennent le relais d'amis ou de proches épuisés après plusieurs heures d'attente. « Mon ami m'a appelé à l'aube pour que je le remplace. Il était à bout de forces et avait besoin

de repos. Je suis là depuis ce matin en espérant que nous serons servis », raconte un taximan venu prendre la relève.

Conséquence directe de cette pénurie persistante : l'activité économique tourne au ralenti. Plusieurs taxis réduisent leurs déplacements ou sélectionnent leurs courses afin d'économiser le peu de carburant restant dans leurs réservoirs. La même question revient dans toutes les conversations : jusqu'à quand cette attente interminable ? En attendant une amélioration de l'approvisionnement, des centaines d'automobilistes continuent de patienter sous le soleil, dans l'espoir de voir enfin leur tour arriver. Selon des informations non encore confirmées, le bateau serait attendu par la société comorienne des hydrocarbures vers le 28 juin prochain.

El-Aniou Fatima



## LITTÉRATURE :

# "Dans la peau d'une autre" : une plongée dans les fractures sociales comoriennes

Signé par Azhar Ahmed Abdou aux éditions Caelacanthé « Dans la peau d'une autre » est un récit porté par une plume à la fois crue et poétique. Il explore les blessures intimes et les injustices sociales qui traversent la société comorienne, une voix qui dérange, une mémoire qui interpelle et une invitation à regarder en face les réalités.

Né en 1991, Azhar Ahmed Abdou a grandi dans les quartiers sud de Moroni, avant de suivre un cursus littéraire à l'Université des Comores. Slameur au collectif Les Slameurs de la Lune puis cofondateur d'Art 2 la Plume, il a très tôt fait de l'écriture et de la scène des outils de transmission. Installé en France après un Master en Lettres modernes à Lyon 2, il enseigne aujourd'hui le français tout en poursuivant ses activités littéraires et en développant Kaulu, un projet numé-

rique consacré à la mémoire et au patrimoine comorien. « Au fond, que ce soit par l'enseignement, le journalisme, le slam ou la littérature, je poursuis la même ambition : transmettre, préserver la mémoire et donner une voix à celles et ceux que l'on entend trop peu », confie-t-il.

L'idée du roman est née en 2016, à la veille de son départ pour la France. À l'occasion d'ateliers animés par l'écrivain Soeuf Elbadawi, l'auteur a été invité à écrire sur son quartier d'enfance, Madji-juu. Mais au lieu de se limiter à une description documentaire, il a choisi de donner vie à des personnages inspirés de réalités vécues et de témoignages entendus. C'est ainsi qu'est née Bahati, héroïne du roman. « Je refusais que Madji-juu soit réduit à la violence ou à la délinquance. Ce qui m'intéressait n'était pas seulement le lieu, mais les êtres qui l'habitaient : leurs blessures,

leurs contradictions, leurs rêves », explique-t-il.

Bahati est une femme marginalisée : prostituée, amoureuse d'une autre femme, victime de violences. À travers elle, l'auteur met en lumière des réalités souvent reprochées. « Je n'ai pas voulu provoquer. J'ai simplement voulu dire tout haut ce que beaucoup pense tout bas. La littérature doit avoir ce courage-là : ouvrir des conversations que la société préfère repousser », affirme-t-il. Azhar voit dans Bahati une figure qui parle aussi à ses enfants : « Elle montre à ma fille que le silence protège rarement les victimes, et à mon fils que le véritable courage n'est jamais de dominer mais de protéger. »

Dans ce récit, certains lecteurs se reconnaîtront dans les combats portés par le roman, d'autres seront dérangés par les thèmes abordés : inceste, prostitution, harcèlement, homosexualité fémi-



ne, hypocrisie sociale. « Bien sûr que j'ai eu peur. Mais un écrivain ne peut pas choisir uniquement les histoires qui rassurent. Il doit parfois accepter d'écrire celles qui dérangent », souligne-t-il. « Ce roman est une invitation à suspendre le jugement. À écouter davantage. À comprendre que derrière une personne marginalisée se cache souvent une succes-

sion de violences dont elle n'est pas responsable », rajoute-t-il. Avec ce premier roman, Azhar Ahmed Abdou signe une entrée distinguée dans le paysage littéraire comorien d'expression française.

Aticki Ahmed Ismael



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Moroni, le 24 juin 2026

La deuxième session ordinaire du Forum des Partenaires au Développement (FPaD)\* au titre de l'année 2026 s'est tenue le mercredi 24 juin 2026 à la Maison des Nations Unies à Moroni. Coprésidée par le Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies, M. Tsok James Bot, et le Chargé d'Affaires a.i. de l'Union européenne aux Comores, M. Pavlos Evangelidis, la réunion a rassemblé plusieurs Ambassadrices et Ambassadeurs accrédités auprès de l'Union des Comores, ainsi que les représentants des institutions financières internationales et des organisations internationales partenaires du développement.

La réunion a été ouverte par les allocutions des coprésidents, qui ont salué la qualité du partenariat entre les Comores et la communauté des partenaires techniques et financiers, ainsi que l'importance du dialogue et de la coordination pour accompagner les priorités nationales de développement dans un contexte international de plus en plus incertain.

La session a été marquée par la présentation de la Note de conjoncture économique 2026 de l'Union des Comores par la Banque mondiale. Présentée par son Représentant résident pour l'Union des Comores, M. Boubacar-Sid Barry, cette analyse a permis aux participants d'examiner les perspectives économiques du pays, les principaux défis structurels ainsi que les opportunités susceptibles de soutenir une croissance

durable et inclusive.

Les échanges ont également porté sur les répercussions potentielles de la guerre en Iran sur l'économie comorienne. Les participants ont souligné que les premiers effets se font déjà ressentir, notamment sur l'approvisionnement en carburant et, par ricochet, sur plusieurs secteurs économiques et services essentiels. Le Forum a insisté sur l'importance d'anticiper ces risques et de renforcer la résilience de l'économie comorienne face aux chocs extérieurs.

L'Union européenne a par ailleurs présenté deux initiatives majeures visant à renforcer la gouvernance publique et à accélérer la transformation numérique du pays. Mme Diana Dimova, gestionnaire de programmes à l'Union européenne, a partagé les avancées du Projet d'Appui à la Gouvernance Financière (PAGF II), destiné à promouvoir une gestion plus efficace, transparente et compétitive des finances publiques, ainsi que du projet « E-Administration », qui vise à moderniser la gestion des ressources humaines de l'administration publique grâce aux outils numériques.

Les échanges ont permis aux participants de discuter des perspectives de renforcement de la gouvernance économique, de l'amélioration de la gestion des finances publiques, de la transparence institutionnelle ainsi que de l'accélération de la transformation numérique au service des citoyens et du développement durable.



Cette session a une nouvelle fois confirmé le rôle central du Forum des Partenaires au Développement comme espace privilégié de dialogue stratégique, de coordination et de partage d'informations entre les partenaires techniques et financiers engagés aux côtés de l'Union des Comores.

Les membres du Forum ont réaffirmé leur engagement à poursuivre leurs efforts collectifs afin d'accompagner les priorités nationales de développement et de contribuer à la réalisation des Objectifs de développement durable au bénéfice de l'ensemble de la population comorienne.

Le Forum a également souhaité la bienvenue à Son Excellence M. Salim Othman Hamad, nouvel Ambassadeur de la République-Unie de Tanzanie auprès de l'Union des Comores. Les participants ont par ailleurs exprimé leur

profonde reconnaissance à Son Excellence Mgr Tomasz Grysa, Délégué apostolique du Saint-Siège, à l'occasion de la fin de sa mission aux Comores, et lui ont adressé leurs vœux de plein succès pour la poursuite de ses hautes fonctions diplomatiques.

**James Tsok Bot,**  
Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies  
Président du Forum des Partenaires au Développement des Comores

\*Le FPaD est une plateforme de coordination et de réflexion stratégique qui regroupe l'ensemble des partenaires techniques et financiers accrédités auprès de l'Union des Comores, notamment les membres du Corps diplomatique, les institutions financières internationales, le Système des Nations Unies et l'Union Européenne.